

Crayons de couleur, le Mag

Vol. 2, No 2 / Juin 2011



Crayons de couleur, le Mag est un webzine disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

Courriel :

crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Pascale Ascione-Mérour (Freezbee)

L'équipe :



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Manon LeClerc (Manlec)



Margueritte



Sylvie Ménez (Madeleine)

Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Margueritte	4
Fabriquer sa charte de couleurs	6
Le coin des techniques : Utiliser les solvants	9
Les supports : Les papiers	13
Le volume	22
Entretien avec Alexandra Bastien	25
Le dessin à thème	34

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Pascale Ascione-Mérour à partir du dessin d'Alexandra Bastien « *Au creux de mon oreille* », 11½ x 17¾ pouces.

© Crayons de couleur, le Mag - 2011

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



Amoureux du CC, vous pourriez bien regarder votre medium favori avec un œil nouveau !

D'abord, vous découvrirez une nouvelle rubrique : Le dessin à thème. Un bon moyen de rencontrer son propre imaginaire.

Puis des dossiers pratiques sur les singularités du papier, l'utilisation du solvant, la création d'une charte de couleur et un second volet sur le volume viendront enrichir votre pratique et vos connaissances.



Un petit voyage au cœur de la calligraphie à laquelle Margueritte s'est essayée avec ses beaux crayons.

Et enfin, une belle rencontre avec notre artiste de ce mois.

Jeune québécoise, Alexandra Bastien est la 1^{ère} femme à se livrer pour les lecteurs de CCLM. L'artiste nous offre un univers où le réalisme puissant de la chair et de la matière est magnifié par l'intimité d'un clair obscur, autant que par la profondeur vibratoire des glacis. Un régal pour les yeux ! Mais pas seulement, car il est difficile de s'arrêter au sujet sans être appelé au-delà... Sans s'interroger sur le monde. Le monde du dedans, le monde du dehors.



... Amoureux du CC, vous pourriez bien regarder vos crayons avec un œil nouveau... Oui...

C'est fou comme un crayon peut changer le monde !



Pascale Ascione-Mérour



La chronique de Margueritte

Bonjour tout le monde !

Aujourd'hui, je vais vous parler d'autre chose que de dessin, mais toujours avec les crayons de couleur :

La calligraphie au crayon de couleur

Quand je vais à des stages de calligraphie avec mon artiste, je prends toujours mes crayons de couleur. J'aime bien les avoir avec moi, parce que certains alphabets se dessinent et se colorient, comme ici la « Lombarde » :



Ou cette fois-là, où on a appris la « Informele Brede Kapitaaltjes » (en néerlandais dans le texte).



Parfois, le soir, je dessine pour me reposer de la calligraphie.

Au dernier stage sur « l'Anglaise », j'ai utilisé les

crayons pour tracer les lettres et bien les comprendre. Après, c'était plus facile de les faire à la plume.



On peut aussi faire vraiment de la calligraphie au crayon de couleur, comme on le fait à la plume. J'ai quelquefois essayé, comme l'été dernier au stage sur les écritures de la Renaissance, mais je n'y arrivais pas très bien.

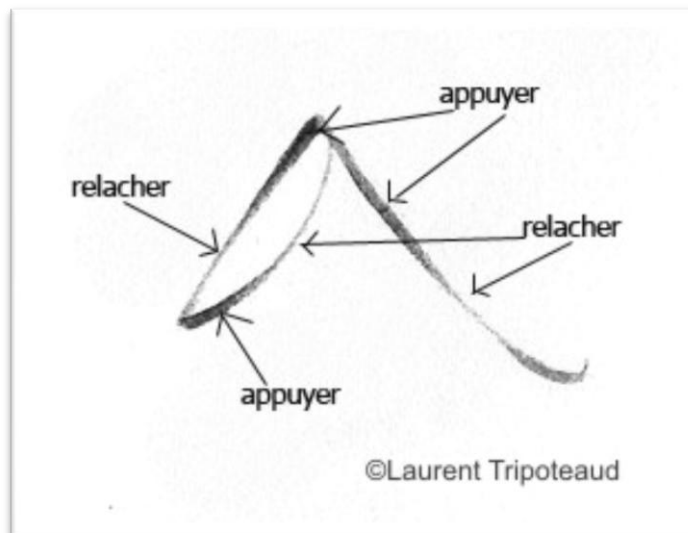


Pour écrire mon article, j'ai contacté un spécialiste : Laurent Tripteaud. C'est un calligraphe qui habite à Rouen, en France.

Voilà ce qu'il m'a expliqué :

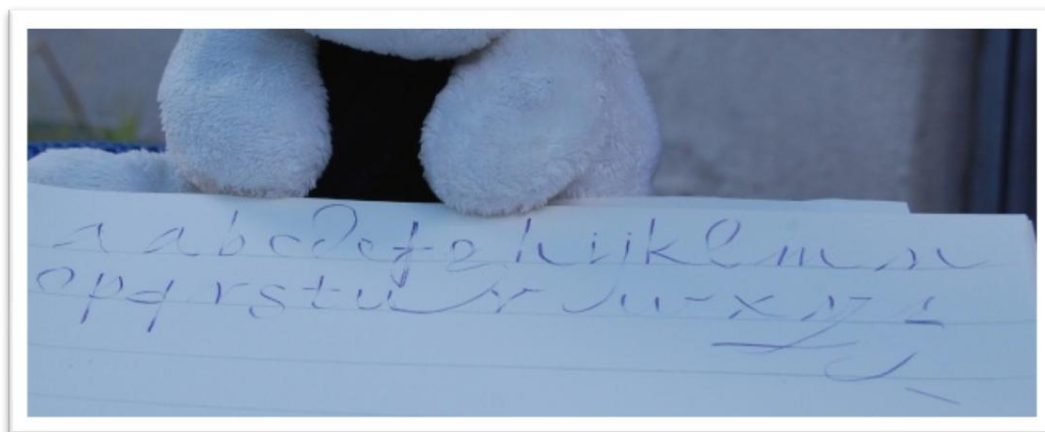
Quand on fait de la calligraphie au crayon de couleur, ce n'est pas comme si on dessinait les lettres. Il faut utiliser le crayon comme si c'était une plume et appuyer plus fort pour les traits épais et moins fort pour les traits fins.

Comme on peut le voir ici pour le A :



J'ai dû un peu m'exercer pour arriver à appuyer et relâcher au bon moment, mais j'y arrive, maintenant.

Voilà l'alphabet de « Gestuelle » que j'ai réussi à faire :



Laurent explique que la « Gestuelle », c'est un des alphabets les plus faciles pour le crayon. Le secret, c'est de faire les traits bien lentement, en prenant son temps.

Comme crayons, j'ai utilisé les Caran d'Ache Supracolor. Ils allaient bien sauf que, comme il faut appuyer à certains moments, il ne faut pas les tailler trop pointus, sinon la pointe casse et on fait des ratures.

J'ai essayé les Prismacolor et ça va bien aussi.

L'avantage de la calligraphie au crayon de couleur, c'est qu'on peut prendre presque n'importe quel papier, même ceux qui ne conviennent pas pour l'encre et la plume. Pour Laurent qui est gaucher, l'avantage du

crayon, c'est qu'il ne fait pas de taches en passant sa main sur ce qu'il vient d'écrire.

Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez visiter le site de Laurent Tripoteaud : <http://www.epicedencre.net>

Moi, je vais continuer à m'exercer.

La prochaine fois, je vous parlerai du croquis au crayon de couleur.

A bientôt.

Margueritte

Photos : © Colette Pitance.

Fabriquer sa charte de couleurs

Pourquoi faire une charte des couleurs alors que tous les fabricants en proposent une ? Faire sa propre charte des couleurs pour une gamme de crayons offre plusieurs avantages. Tout d'abord, cela permet de voir « en vrai » la couleur. En effet, les chartes (ou nuanciers) proposées par les fabricants sont imprimées et non dessinées. Il est vrai qu'elles sont très proches, mais une charte réalisée à partir des crayons sur du papier à dessin sera plus fidèle à la réalité.

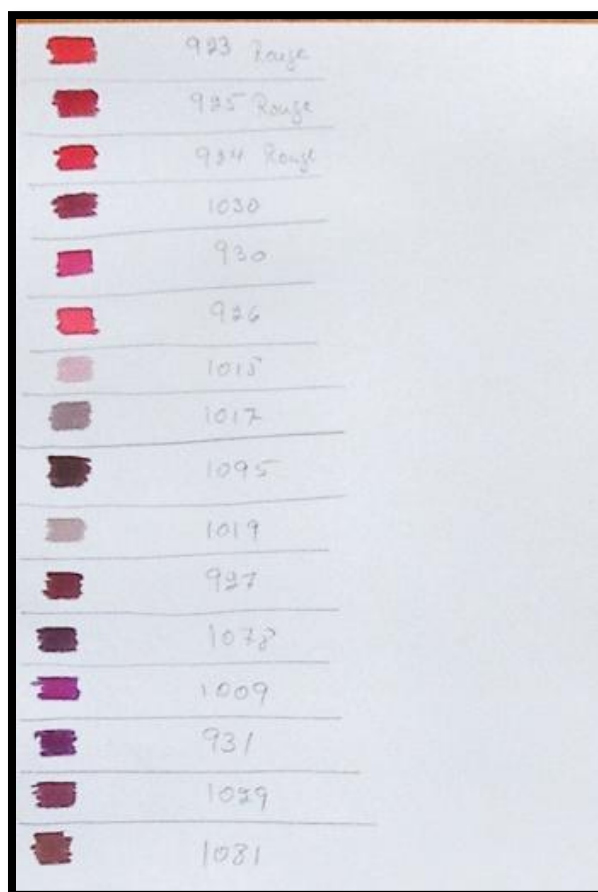
Un autre avantage de faire une charte pour chaque gamme de crayons que l'on possède est de pouvoir comparer les différentes couleurs entre les marques. La fabrication d'une charte vous permettra également de mieux connaître vos crayons, et aussi de voir d'un seul coup d'œil les couleurs disponibles, lorsqu'on recherche une teinte précise. En utilisant votre papier à dessin habituel, vous pourrez aussi constater le résultat obtenu avec vos crayons, ce qui est impossible avec les chartes imprimées des fabricants.

1. Comment procéder

1.1 Classification des couleurs

Dans un premier temps, il faut rassembler les crayons d'une même marque par catégories de couleurs : les verts, les rouges, les bleus, etc. Ces catégories sont elles-mêmes divisées en sous-groupes (exemple : le groupe des verts est divisé en bleu-vert et en jaune-vert).

Pour ce faire, un papier de moindre qualité peut être utilisé, puisque les résultats ne seront pas conservés. Pour déterminer les catégories, il suffit de colorier un carré avec chaque couleur en utilisant une pression assez forte. Noter le numéro de la couleur près de chaque carré correspondant. En inscrivant uniquement le numéro, cela vous évitera d'être influencé dans la classification par le nom de la couleur. Par la suite, on détermine à quel groupe et sous-groupe appartiennent les couleurs, en le notant près du carré.



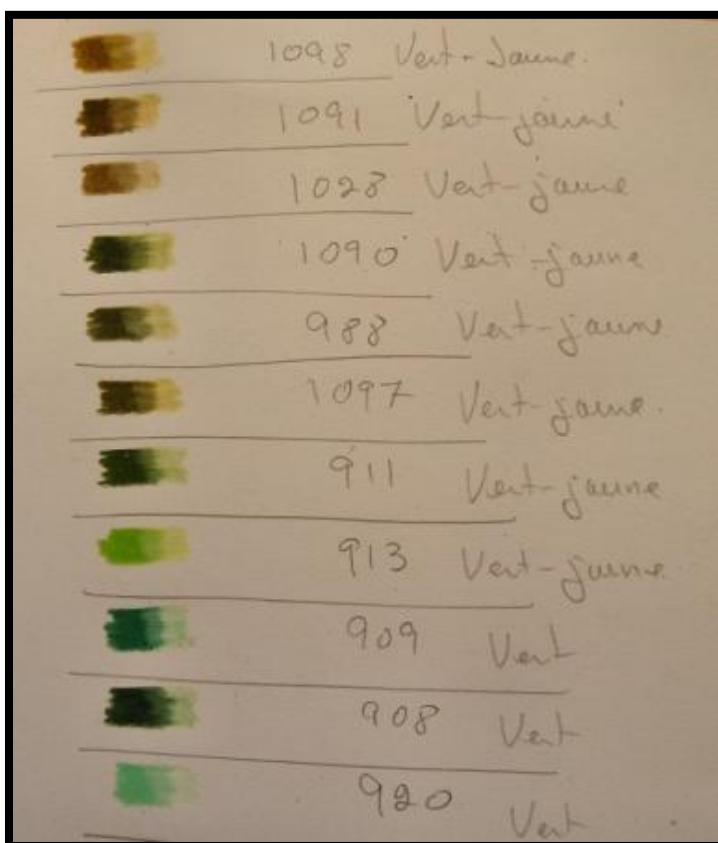
Première étape : déterminer les catégories des couleurs

Un petit truc pour aider à déterminer à quelle famille appartient une couleur : l'utilisation du crayon blanc. Après avoir dessiné votre carré de couleur, apposez du blanc dessus en appliquant une forte pression. Cette

façon de faire mélangera le blanc à la couleur, ce qui permettra de faire ressortir la famille à laquelle appartient une couleur.



Le crayon blanc aide à déterminer la famille des couleurs



Du blanc apposé avec une forte pression par-dessus la couleur permet de déterminer la famille de couleur

Le choix d'une classification peut être fait selon les divisions généralement proposées par les cercles chromatiques, soit : rouge ; rouge-orange ; orange ; jaune-orange ; jaune ; jaune-vert ; vert ; bleu-vert ; bleu ; bleu-violet ; violet ; rouge-violet. Personnellement, j'ai opté pour le code Munsell : rouge ; jaune-rouge ; jaune ; vert-jaune ; vert ; bleu-vert ; violet ; bleu-violet ; rouge-violet ; bleu. Peu importe la classification choisie, celle-ci est subjective et propre à chaque personne, car la perception des couleurs n'est pas la même pour tous. Chaque éventail sera donc unique.

1.2 Conception de l'éventail

Une fois le classement réalisé, découpez des bandes de votre papier à dessin habituel de 5 cm x 28 cm. Il y aura autant de bandelettes qu'il y a de sous-groupes. Dans certains cas, il est possible qu'il y ait plus d'une bande pour une même catégorie. Les bandes peuvent être moins longues si vous le désirez, mais dans ce cas elles seront plus nombreuses.

Dans le haut de chaque bande, inscrire le nom du sous-groupe (ex : bleu-vert), ainsi que la marque des crayons. Pour chaque sous-groupe, dessinez les couleurs de la plus claire à la plus foncée, en exerçant une bonne pression. Si on veut, on peut aussi diminuer la pression progressivement, afin de visualiser les différents effets obtenus avec une même teinte. Si vous utilisez des crayons aquarellables, ajoutez un carré de couleur aquarellé.

À côté de chaque carré, indiquez le nom de la couleur, son numéro et son code de résistance à la lumière.

Lorsque toutes les bandelettes sont terminées, recouvrir chacune d'elle d'un plastique adhésif transparent afin de les protéger, et pour faciliter le glissement des bandelettes. Par la suite, réunir les bandes par groupes (verts, jaunes, rouges, etc.). À l'extrémité de chaque bande, percez un trou et assemblez l'éventail à l'aide d'une corde.



Bandelette terminée



L'éventail terminé

J'ai fait l'exercice avec les Prismacolor, les Pablo de Caran d'Ache et les Polychromos de Faber Castell, dont je possède les gammes complètes. J'ai toujours mes éventails à portée de main car je m'y réfère constamment, ce qui me permet ainsi de choisir rapidement une couleur, ou encore de comparer les couleurs entre les différentes marques de crayons.

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

Le coin des techniques

Utiliser les solvants

Que l'on désire donner à un dessin aux crayons de couleur un aspect proche de la peinture, que l'on veuille remplir une surface sans laisser apparaître le grain du papier, ou que l'on souhaite obtenir un rendu réaliste pour des matières comme le métal, la céramique... il est intéressant de faire l'expérience des solvants.

Ces produits sont traditionnellement utilisés en peinture pour nettoyer les pinceaux, diluer les couleurs. Ils dissolvent également la cire ou l'huile des crayons de couleur et permettent aux pigments de se liquéfier et de se fondre les uns dans les autres, sans que les coups de crayons apparaissent. Il en existe une très large gamme et de nombreuses marques en proposent.

En voici quelques-uns parmi les plus répandus ou les plus cités :

Les essences végétales : la plus connue est l'essence de térébenthine. Il est préférable d'utiliser celle dite « sans odeur ». Ce produit est volatil.

Les essences à base d'agrumes : ces produits sont, comme leur nom l'indique, réalisés avec des agrumes. Le « Zest-it » est le produit le plus couramment utilisé. Il n'est pas vendu en France, mais on peut l'acheter sur Internet. Son avantage est d'être inoffensif, biodégradable et d'avoir une odeur agréable. Son

inconvenient est d'être très lent à sécher et d'un pouvoir diluant assez faible.

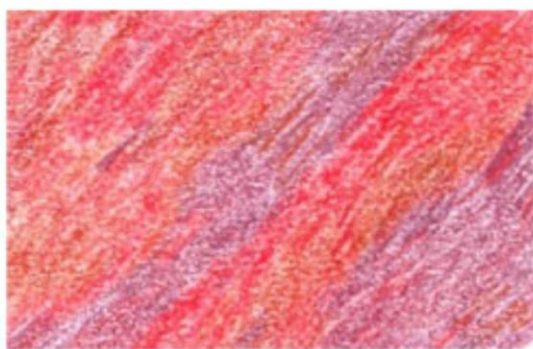
Les essences minérales : elles sont à base de pétrole. Très volatiles, elles sèchent vite et ont un pouvoir diluant élevé. On les trouve dans les magasins spécialisés sous le nom d' « essence minérale inodore ». Quand je me sers de solvant, c'est ce produit que je préfère utiliser.

Attention, à l'exception du "Zest-it" qui n'est nocif que s'il est ingéré, les essences végétales et minérales sont à utiliser avec précaution et dans des locaux bien ventilés, car elles peuvent provoquer des lésions pulmonaires.

Voici un exemple de ce que le solvant permet d'obtenir:

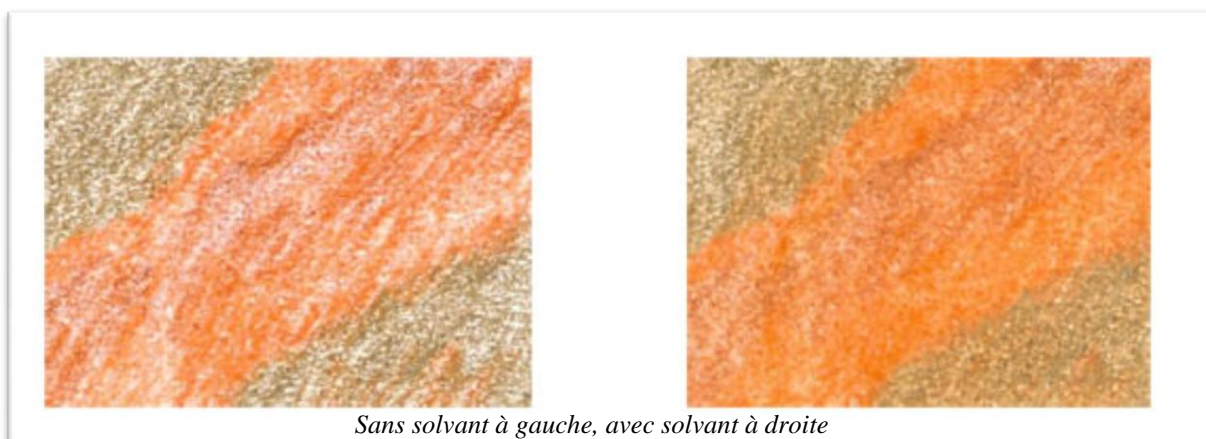
Ici, sur l'image à gauche, j'ai utilisé 3 crayons à base d'huile (Polychromos de Faber Castell : magenta 194, rouge de cadmium moyen 217 et rouge écarlate 219) que j'ai appliqués en une seule couche et sans soin particulier, en veillant seulement à déposer suffisamment de couleur.

Ensuite, comme on voit sur l'image à droite, j'ai passé le solvant et, après séchage, une légère couche de rouge écarlate pour redonner un peu de brillant, le produit ayant tendance à matifier les couleurs.



Sans solvant à gauche, avec solvant à droite

Le même travail a été réalisé avec des crayons à base de cire (Prismacolor : orange citrouille 1032, brun ombre clair 941, ocre brûlée 943).



Sans solvant à gauche, avec solvant à droite

Il est intéressant de voir comment, en seulement deux couches, les traits de crayons se sont estompés et fondus, et les couleurs liées.

Pour appliquer le solvant, on peut utiliser une grande variété d'outils : coton-tige, coton à démaquiller, pinceaux, pinceau avec réservoir pour les très petites surfaces. Je préfère me servir de pinceaux brosses de différentes largeurs, selon les surfaces à couvrir.

Différents gestes sont également possibles :

On peut tapoter doucement ou frotter, ou simplement passer le pinceau, comme on le ferait avec de la peinture.

Sur l'image ci-dessous, chaque cercle a reçu une couche de carmin brûlé et une couche de rouge écarlate. Sur celui du centre, j'ai appliqué le solvant au coton-tige en tapotant, et sur le dernier en frottant. Le grain du dernier cercle a quasiment disparu. On peut d'ailleurs répéter l'application de solvant plusieurs fois, en alternant avec les couches de couleur jusqu'à disparition totale du grain.



À gauche : sans solvant.

Au centre : avec solvant appliqué au coton-tige en tapotant

À droite : avec solvant appliqué au coton-tige en frottant

L'astuce vraiment utile à connaître lorsqu'on utilise un solvant, c'est de n'utiliser qu'**une quantité très réduite de produit**. En effet, si on en met trop, le produit va ôter la couleur au lieu de l'étaler.

Voici comment je procède : je verse une petite quantité de liquide dans un récipient. Je trempe mon pinceau dedans et j'essore légèrement l'excédent sur le bord. Je

passe rapidement le pinceau sur un tissu absorbant, puis j'applique le produit sur le crayon.

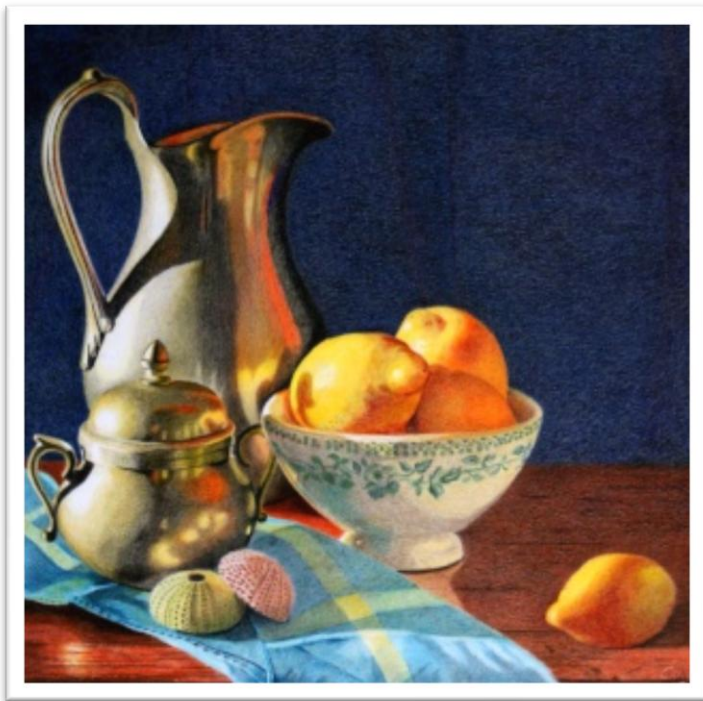
Les solvants étant très volatiles, il faut répéter ce geste de nombreuses fois et bien adapter la taille de l'outil à la surface à couvrir.

Le dromadaire en céramique ci-dessous a été réalisé en utilisant un solvant (white spirit, que je déconseille car cela sent vraiment mauvais !).



Le fond de ce tableau, que je souhaitais très sombre et très uniforme, m'a donné beaucoup de mal car le grain du papier utilisé (Fabriano Accademia) était assez fort.

Première mouture et détail du fond :



Première version

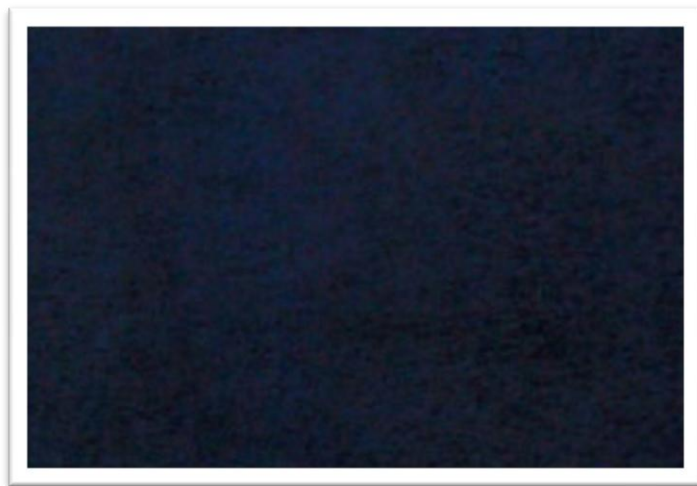


Détail du fond

Dernière version avec le fond passé une seconde fois au solvant et recolorié, et détail du fond :



Dernière version



Détail du fond

Sylvie Ménez

Photos : © Sylvie Ménez

Trucs et astuces

Choisir les crayons à l'unité

Un truc très important à faire quand vous achetez des crayons de couleur à l'unité. Roulez les sur une surface plane, prenez seulement ceux qui roulent très bien. Sinon vous risquez de dire des gros mots quand viendra le temps de les tailler.

Pour obtenir un noir profond

Pour obtenir un beau noir profond, alterner les couches de bleu indigo et de noir. Le noir sera plus "éclatant", chose difficile à réussir avec le noir seulement.

Les supports

Les papiers

Quel papier utiliser pour le dessin aux crayons de couleur ?

Les possibilités sont très étendues, depuis les papiers à dessin classiques jusqu'aux papiers destinés à d'autres techniques ou même à d'autres usages.

➤ *1^{er} élément de choix : papier ordinaire ou papier sans acide.*

Pour faire un croquis ou une esquisse, on peut utiliser un papier ordinaire. Mais il risque de jaunir au fil du temps. Si le dessin est destiné à être conservé, encadré, exposé, mieux vaut donc prendre un papier sans acide, sans chlore ou azurants optiques.

➤ *2^e : le grammage (poids en grammes par mètre carré de papier).*

Pour un dessin rapide, par exemple un dessin au trait, il est possible d'utiliser un papier léger, de 70 à 130 g (papier croquis ou esquisse, papier pour imprimante). Pour un dessin élaboré, où l'on superpose plusieurs couches de crayon, qui demande beaucoup de temps et qui va être conservé, voire exposé, il est préférable de choisir un papier de 160 g minimum. Un papier épais risquera moins d'être froissé en gommant, et au fur et à mesure du dessin. Cependant, avec un papier de plus de 200 g, il convient de ne pas exercer de pression forte sur le crayon, afin de ne pas marquer et déformer le support.

Il faut veiller à ne pas maltraiter les papiers lourds, même avant utilisation, car une griffe dans l'épaisseur du papier restera apparente une fois la couleur apposée. Pour les dessins aquarellés, le grammage doit être de 200 g minimum.

➤ *3^e : le grain.*

Le choix du grain de papier dépend de la manière de dessiner, des goûts personnels et des crayons employés.

En règle générale, le crayon de couleur adhère mieux sur les papiers à grain que sur les papiers lisses. On peut également appliquer plus de couches sur le papier à grain. Le verso a souvent un grain plus léger que le

recto. Si l'on aime dessiner avec beaucoup de finesse, on peut préférer le papier lisse, voire le bristol.

➤ *4^e : la couleur du papier.*

Dans les papiers blancs, il existe des nuances de blanc : les papiers très blancs, dits « blanc pur », « blanc intense »... ou des papiers plus ou moins ivoire, dits « blanc naturel », « blanc chaud »... Les papiers recyclés sont encore plus teintés. Les couleurs et les réserves blanches sont plus éclatantes sur le papier très blanc, mais à chacun de voir ce qu'il préfère, selon son sujet et sa manière de travailler.

Les papiers de couleur sont moins évidents à utiliser, car les nuances des crayons sont atténuées par la couleur du papier. Cependant, certains dessinateurs les utilisent avec d'excellents résultats.

Sommaire :

Les papiers à grain	p. 14
Les papiers à grain fin	p. 15
Les papiers lisses	p. 16
Les papiers bristol	p. 16
Les papiers pour pastel	p. 17
Les papiers vergés	p. 17
Les papiers aquarelle	p. 18
Les papiers multi-techniques	p. 18
Les papiers translucides	p. 19
Papiers techniques	p. 19
Papiers calligraphie	p. 20
Papiers cartouche	p. 20
Papiers de l'Himalaya	p. 20
Papier synthétique	p. 20
Carton musée	p. 20
Papiers de correspondance	p. 21

NB : Le choix des marques citées n'est pas exhaustif. La majorité des papiers cités sont vendus en Europe. Les papiers pour croquis ou esquisses ne sont pas mentionnés. Si la mention sans acide ne figure pas, ce peut être parce que le renseignement n'a pas été trouvé.

Tests : format 4 X 4 cm. Crayons Caran d'Ache Pablo.
Pointes : 1 à 2 couches de crayon pour laisser transparaître le grain ; rond central : plusieurs couches.

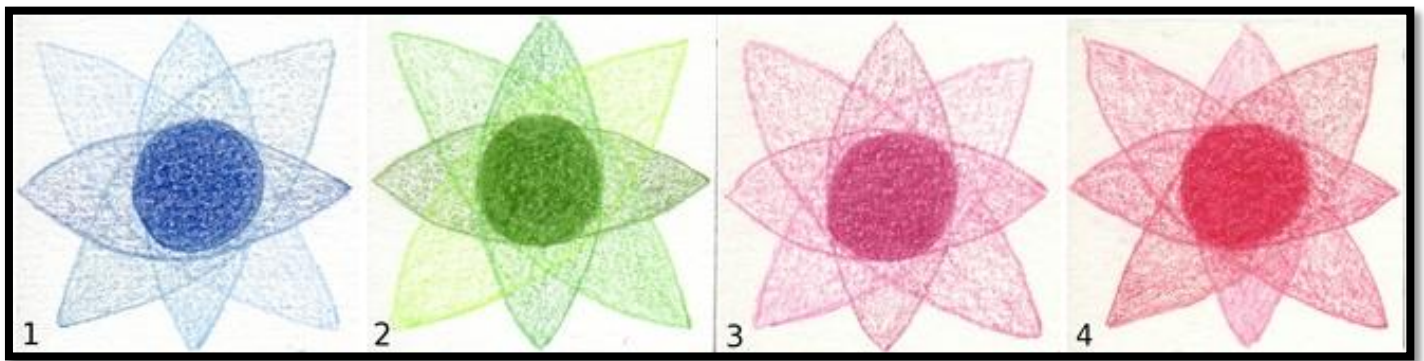
Les papiers à grain

Ce sont les papiers de dessin classiques.

Avec les crayons de couleur, le grain du papier reste apparent sous la couleur. Ce peut être un élément du dessin, mais si l'on veut faire disparaître complètement le blanc du papier, il faudra appuyer sur le crayon pour les dernières couches, ou employer un crayon brunisseur (crayon incolore, sans pigment). Les 2 faces du papier sont généralement différentes, avec un grain plus ou moins prononcé : à vérifier avant de commencer le dessin, selon l'effet que l'on veut obtenir. Les papiers de couleur à grain ont parfois une face « nid d'abeille », dont le relief reste apparent une fois le dessin terminé.

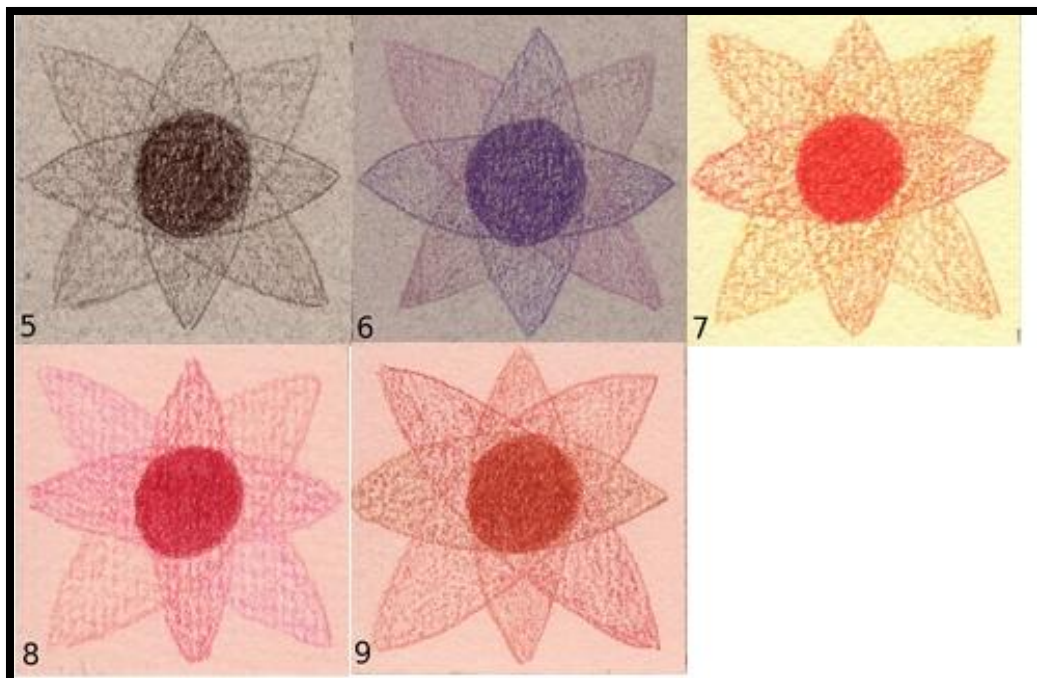
Papiers blancs :

- Canson C à grain - 160 g - 180 g - 224 g - sans acide (1 recto - 2 verso)
- Clairefontaine à grain - 180 g - 224 g - sans acide (3 recto - 4 verso)



Papiers de couleur :

- Canson Mi-Teintes - 160 g - sans acide (sauf noir) (5 recto - 6 verso)
- Clairefontaine Couleurs à grain - 160 g - sans acide
- Lana Colours - 160 g - sans acide
- Fabriano Tiziano - 160 g - sans acide (7)
- Daler Rowney Murano - 160 g - sans acide (8 recto - 9 verso)

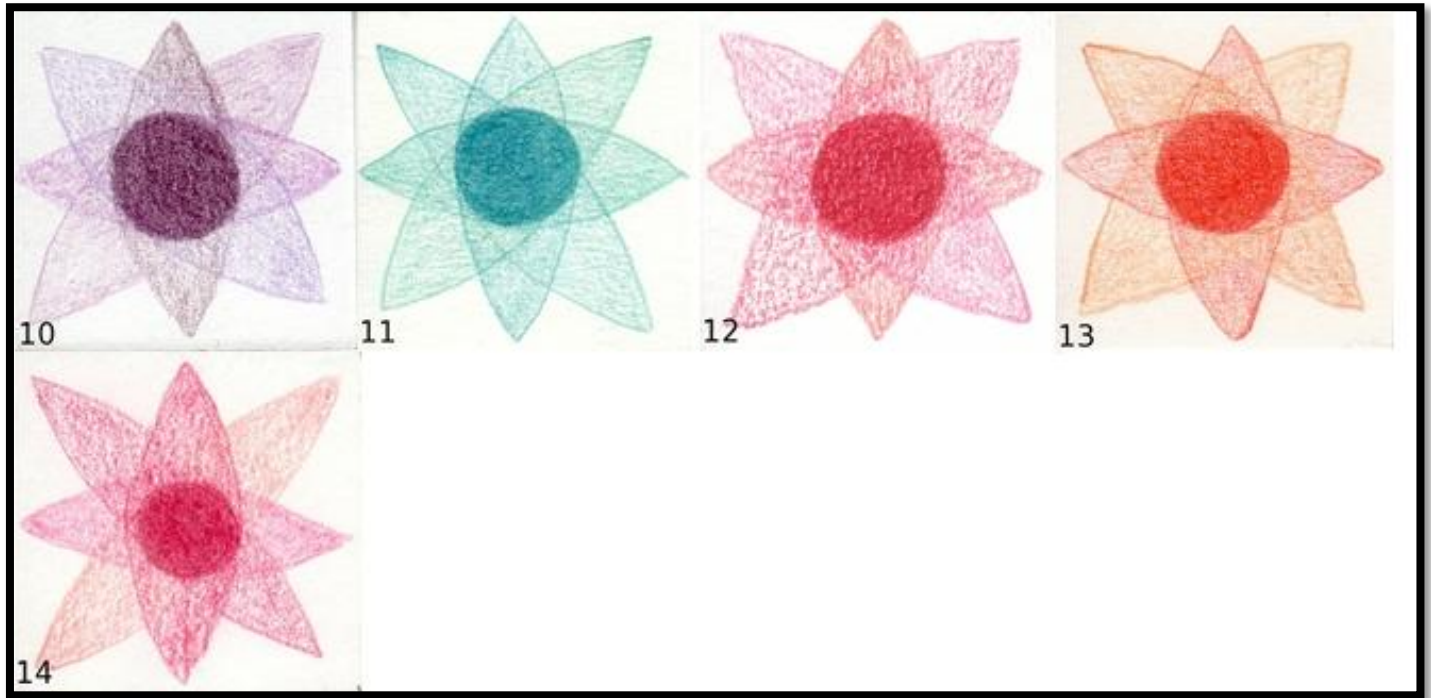


Les papiers à grain fin

Ils offrent une bonne adhérence du crayon, mais le grain est moins présent.

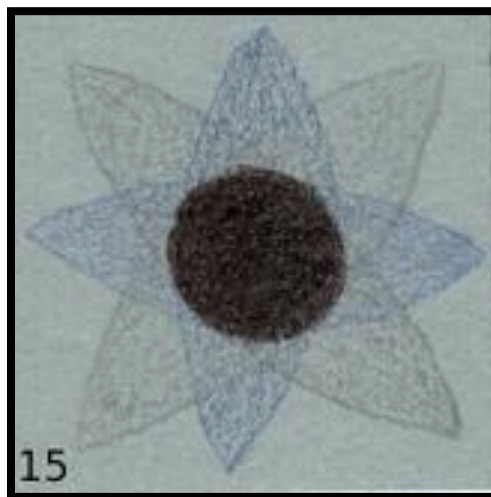
Papiers blancs :

- Arches dessin et lavis - 220 g - 1 face grain satiné, 1 face grain fin
- Canson 1557 Dessin - 180 g - sans acide (10)
- Lana Dessin - 220 g - sans acide (11)
- Fabriano Accademia Disegno - 200 g - sans acide (12)
- Daler Rowney Heavy Height - 220 g - sans acide (13)
- Hahnemühle Nostalgie - 190 g - sans acide (14)



Papiers de couleur :

- Canson Colorline - 150 g - 220 g - sans acide (15)

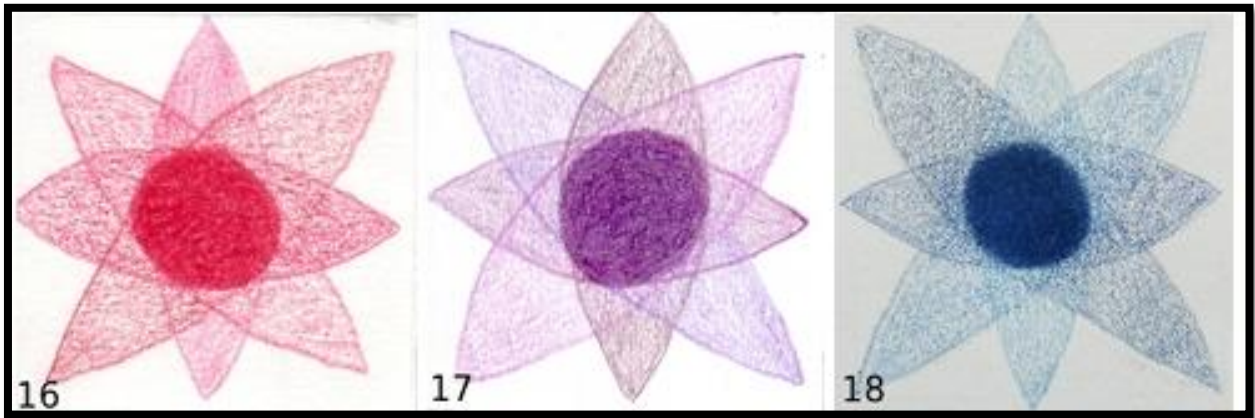


Les papiers lisses

Le crayon couvre bien le papier. Apprécies par de nombreux artistes.

Papiers blancs :

- Canson Illustration - 250 g - sans acide (16)
- Fabriano Disegno 4 - 220 g (17)
- Stonehenge - 250 g - sans acide - 2 blancs et 5 couleurs (18)



Papiers de couleur :

- Clairefontaine dessin lisse Maya - 210 g - sans acide
- Fabriano Cartacea - 220 g - sans acide - 1 face lisse, 1 face à grain

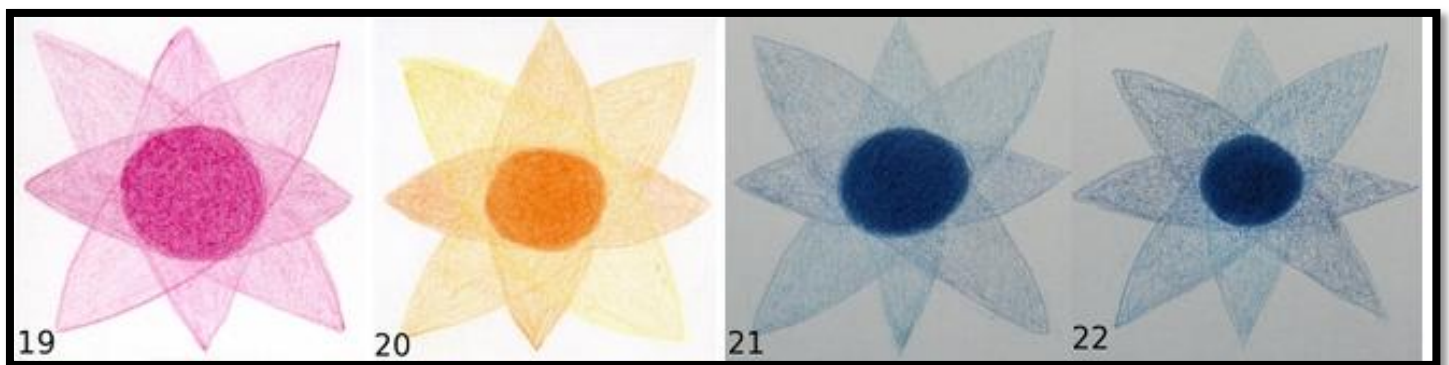
Les papiers bristol

Les papiers les plus lisses et les plus blancs. L'adhérence sur le bristol dépend beaucoup des crayons. Les crayons durs marquent mal. Plus le crayon est tendre, meilleur est le résultat. Il n'accepte que peu de couches de crayon. Cependant, certains artistes le préfèrent à tout autre papier.

- Canson Bristol - 180 g - 224 g - 250 g - 350 g (19)
- Clairefontaine Bristol - 205 g - 300 g - 320 g (20)
- Lana Bristol - 250 g - sans acide

Les bostols américains sont moins glacés que les bostols français et s'apparentent davantage aux papiers lisses :

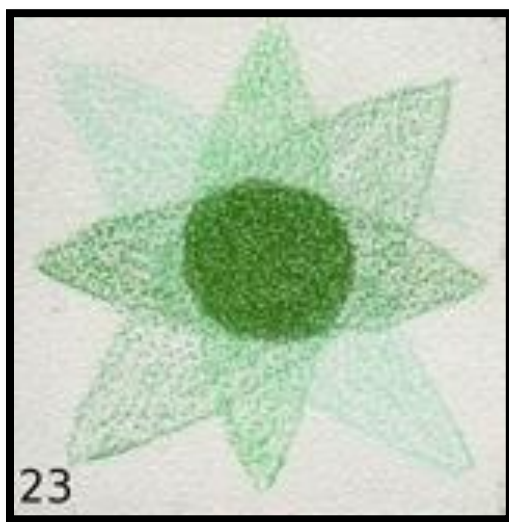
- Strathmore Bristol Smooth - 260 g - sans acide (21)
- Strathmore Bristol Vellum - 260 g - sans acide (22)



Les papiers pour pastel

Assez rugueux, ils retiennent bien le crayon et nécessitent moins de couches, mais usent vite les crayons. Employer les crayons à sec uniquement.

- Clairefontaine Pastelmat - 360 g - sans acide - blanc et couleurs (23)
- Art Spectrum Colourfix - 340 g - sans acide - blanc et couleurs



Les papiers velours, assez « mous », ne semblent pas trop convenir aux crayons de couleur.

- Hahnemühle Velours - 260 g - sans acide - blanc et couleurs

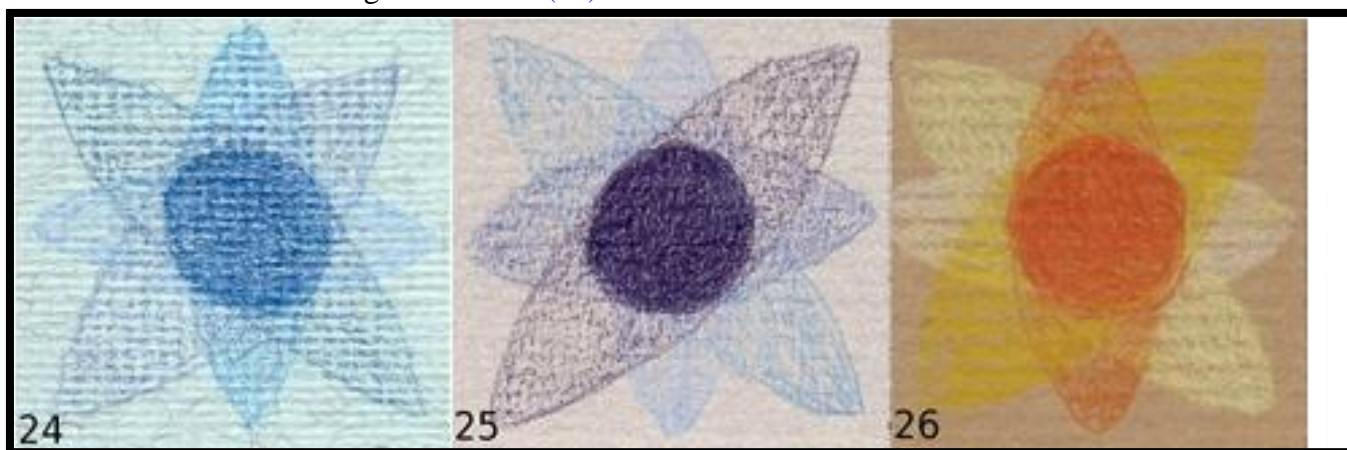
Les papiers vergés

Destinés au pastel, leur surface lignée peut toutefois donner un cachet particulier aux dessins au crayon de couleur.

- Arches Ingres MBM - 130 g - blanc
- Canson Ingres Vidalon - 125 g - blanc et couleurs
- Clairefontaine Ingres Pastel - 130 g - sans acide - blanc et couleurs - grain marqué (24)
- Daler Rowney Ingres - 160 g - sans acide - blancs et couleurs (25)

Le papier kraft constitue une surface originale (employer le côté mat). Il faut bien saturer le papier pour que les couleurs, même claires, ressortent bien.

- Clairefontaine Kraft brun - 90 g - sans acide (26)



Les papiers aquarelle

Ce sont les mieux adaptés lorsque l'on utilise des crayons aquarellables avec l'eau. Il existe différents grains de papiers aquarelle : torchon, nuageux, fin, demi-satiné, satiné... A moins de vouloir obtenir des effets particuliers, le grain le plus approprié pour obtenir un effet lisse aux crayons de couleurs est le satiné. Les papiers aquarelle 100 % coton sont assez chers.

Papiers aquarelle satinés (tous ces papiers sont 100 % coton - sauf 1 - et sans acide) :

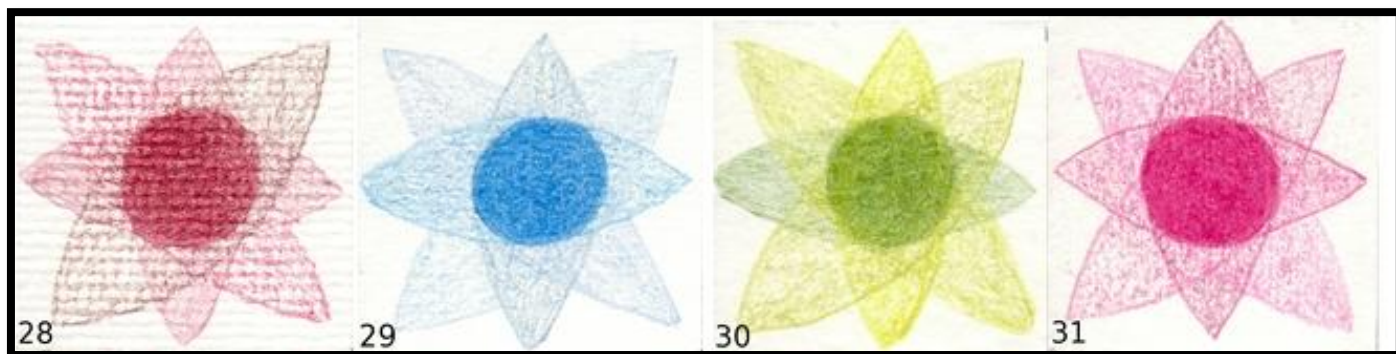
- Arches grain satiné - 300 g
- Sennelier grain satiné - 300 g (27)
- Lana Lanaquarelle grain satiné - 300 g
- Clairefontaine Fontaine demi-satin - 300 g
- Fabriano Artistico traditional white (blanc naturel) grain satiné - 300 g
- Fabriano Artistico extra white (blanc intense) grain satiné - 300 g
- Saunders Waterford grain satiné - 300 g
- Daler Rowney The Langton surface satinée - 300 g
- Hahnemühle grain satiné - 300 g (100 % cellulose)



Les papiers multi-techniques

Comme leur nom l'indique, ils sont adaptés aux techniques mixtes. Ils sont assez épais, et peuvent donc être utilisés pour le crayon aquarellé. C'est une bonne alternative au papier aquarelle.

- Canson XL Mixmedia - 300 g - recto à grain marqué (28) mais verso lisse (29). Très résistant et prix intéressant.
- Sennelier Carte d'Art - 340 g - sans acide - 1 face à grain léger, 1 face lisse (30)
- Lana Sugar Cane Multi-techniques - 280 g
- Hahnemühle Bamboo Mixed Media - 265 g (31)

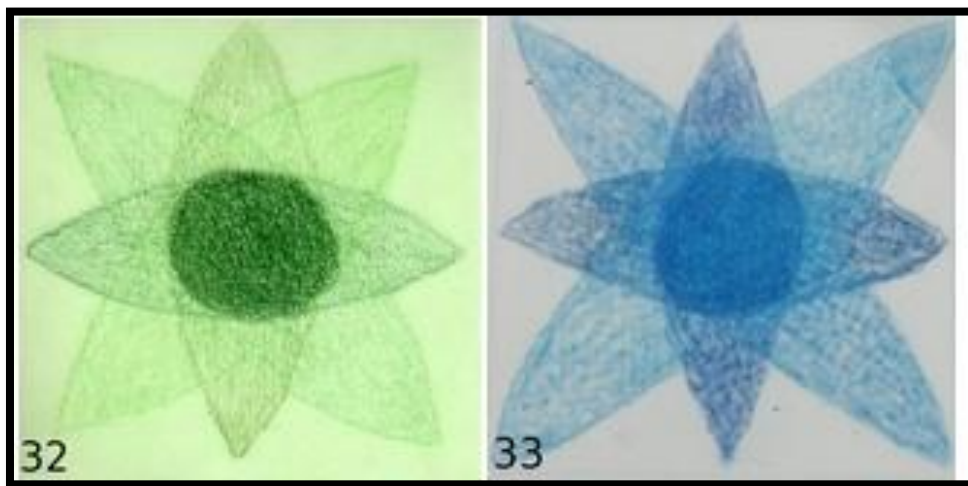


Les papiers translucides

Ils permettent des effets intéressants : il est possible de dessiner sur les deux faces, par exemple de faire un fond flou au verso. On peut également les placer sur un papier de couleur, ce qui génère des effets différents selon la couleur choisie.

Les papiers calque ordinaires ont un grammage de 70 à 90 grammes. À partir de 100 g, ils peuvent être utilisés pour le dessin.

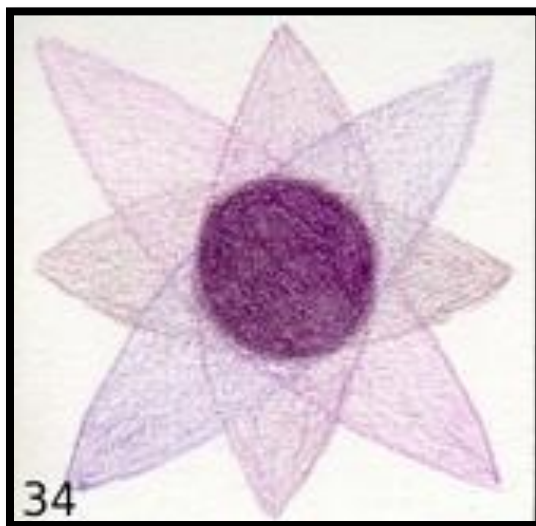
- Canson calque couleur - 100 g - 200 g - blanc et couleurs (32)
 - Schoellershammer calque Glama couleur - 100 g - 200 g - blanc et couleurs
 - Graftix Dura-Lar Matte (drafting film polyester) (33)
- [voir un sujet sur le drafting film dans le second volume du magazine (Vol. 2, N° 1), p.13.]



Papiers techniques

Ils sont lisses, très blancs et moins chers que les bristols. Une bonne solution pour débiter si l'on n'aime pas le papier à grain.

- Canson technique - 160 g - 200 g (34)
- Clairefontaine dessin technique - 160g - 200 g



Papiers calligraphie

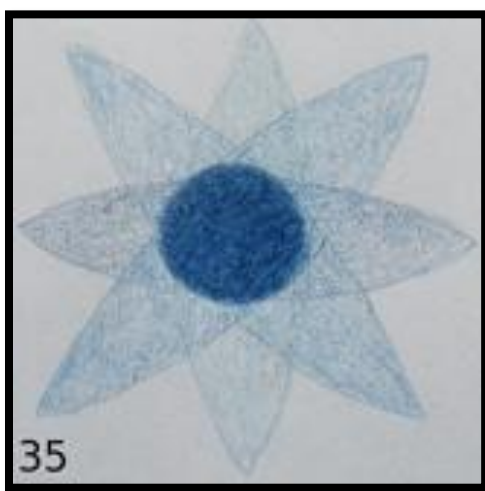
Ils sont légers, mais résistants, et certains les emploient avec succès.

- Clairefontaine Calligraphie - 130 g - sans acide
- Sennelier Encre et Calligraphie - 125 g - sans acide

Papiers cartouche (ou cartridge)

Mince mais solide. Légèrement texturé. Il est employé par des artistes américains. Le nom vient des cartouches de fusil : c'était le type de papier qui enfermait la balle et la poudre.

- Daler Rowney Cartridge - 130 g - sans acide
- Daler Rowney Smooth Cartridge - 150 g - sans acide
- Daler Rowney Fine grain Cartridge - 160 g - sans acide
- Winsor et Newton Cartridge - 110 g
- North American Paper papier cartouche (35)



Papiers de l'Himalaya (Lokta)

Ce sont des papiers naturels ou teintés, faits à la main. D'un grammage de 80 à 125 g, ils constituent une surface de dessin très originale.

Papier synthétique

- Lanavanguard (polypropylène) - 200 g

Le crayon adhère mal et le nombre de couches est limité.

Carton musée ou Museum Board

Il s'agit de papier contrecollé sur du carton, utilisé pour les passe-partout. Des artistes américains l'utilisent pour le crayon de couleur. Il se vend en feuilles de grand format.

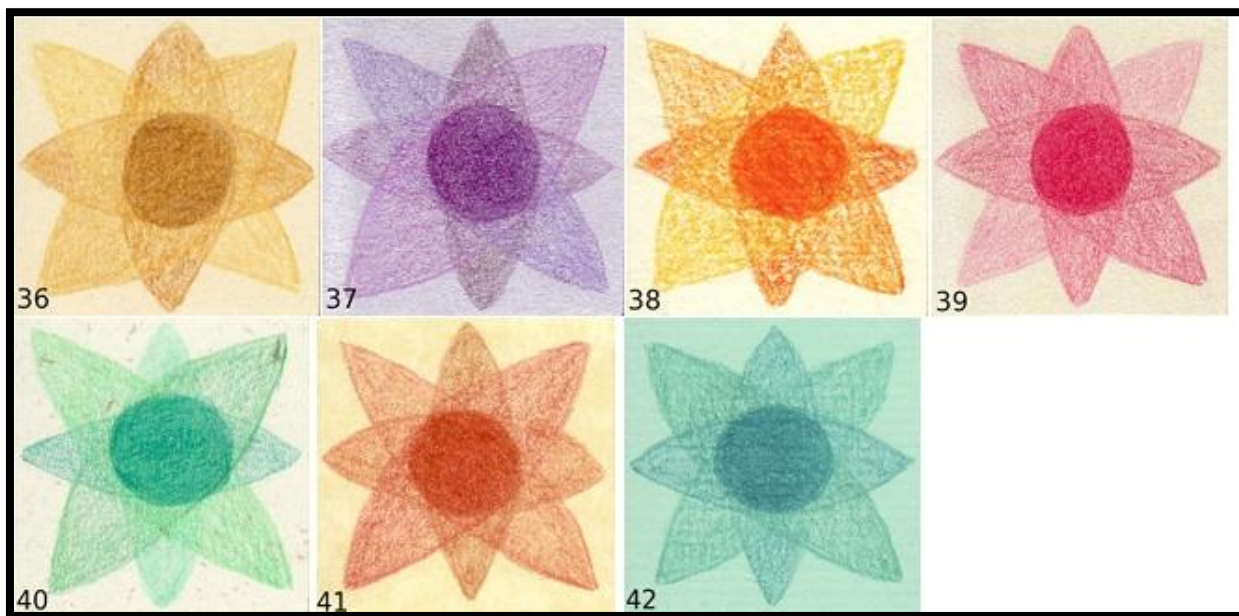
- Canson Carton Musée - 400 g - 860 g - 1320 g - sans acide
- Strathmore Museum Mounting Board - 2 ply* - 4 ply - sans acide
- Rising Museum Board - 2 ply - 4 ply - 8 ply - sans acide

* Aux USA, épaisseur exprimée en « ply ».

Papiers et cartes de correspondance

Ils sont d'un grammage tout à fait approprié pour le dessin aux crayons de couleur, ont des couleurs et/ou des motifs intéressants. Ils existent en différents formats ou même en A4.

- Clairefontaine Forever - 160 g - sans chlore - grain fin - blanc et couleurs (36)
- Clairefontaine Pollen - 210 g - grain lisse - blanc, couleurs et irisés (37)
- G. Lalo Papier Paille - 200 g - sans acide - grain fin (38)
- G. Lalo Vélin nacré - 200 g - sans chlore - grain lisse (39)
- G. Lalo Eclats d'or - 250 g - sans chlore - grain lisse (40)
- G. Lalo Parchemin - 200 g - sans acide - grain lisse (41)
- La Couronne - 220 g - grain fin et grain vergé - blanc et couleurs (42)



Bien sûr, cette liste est loin d'être exhaustive, et beaucoup d'autres papiers peuvent encore être utilisés avec les crayons de couleur. À chacun de faire ses expériences et découvertes, pour le plaisir de dessiner en couleur...

Dominique Vaillant
Photos : © Dominique Vaillant

Vous avez des suggestions ou des commentaires?

N'hésitez pas à contactez l'équipe de rédaction

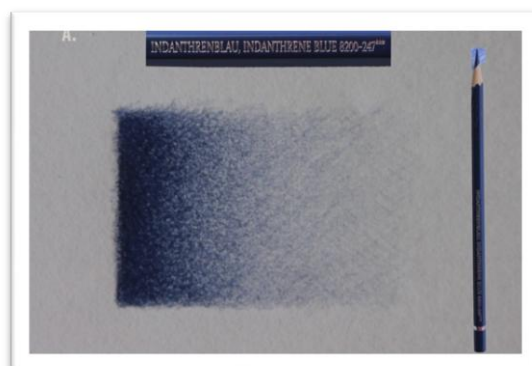
- Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- Par courriel : crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Le volume (suite)

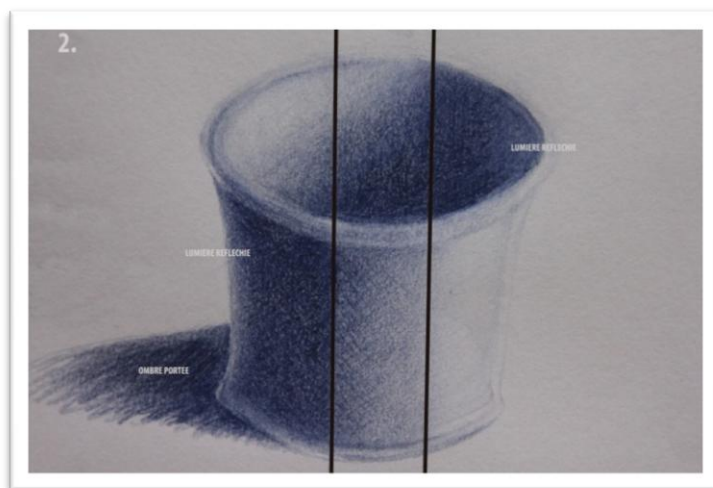
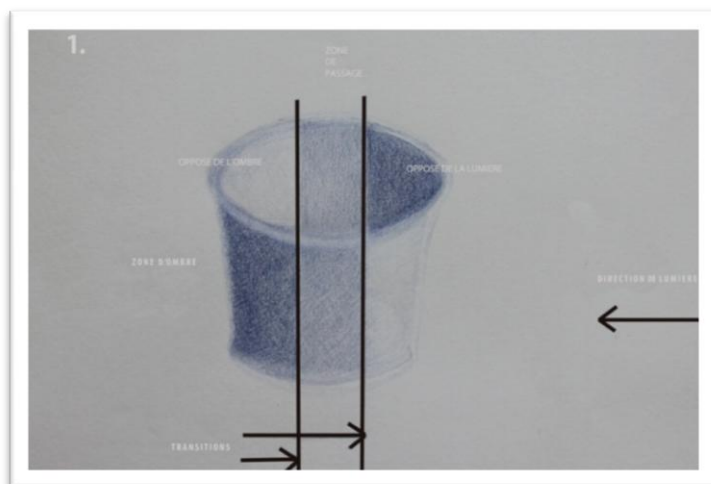
Réussir son dégradé de couleur pour réaliser son volume.

Le dégradé peut se faire avec une seule comme avec plusieurs couleurs. Dans les 2 cas, il est important de travailler du foncé au clair, c'est plus simple et cela permet de mieux maîtriser son geste. Pour un dégradé harmonieux, le poignet doit rester souple et léger et les crayons doivent être très bien taillés.

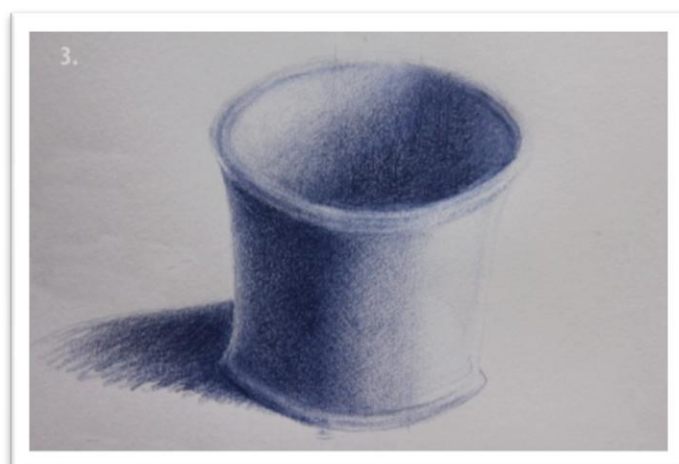
Dégradé avec une couleur



On va déterminer 3 zones de bleu, foncé/ moyen/ clair. Le moyen est la zone de passage qui crée le lien entre l'ombre et la lumière, étant lui-même dégradé entre les deux transitions. (Photo 1 et 2)



La dernière étape reste une proposition car on peut encore intensifier la zone d'ombre en ajoutant des couches de pigments. Tout dépend de l'ambiance que l'on souhaite créer dans son dessin et de sa propre sensibilité. (Photo 3)



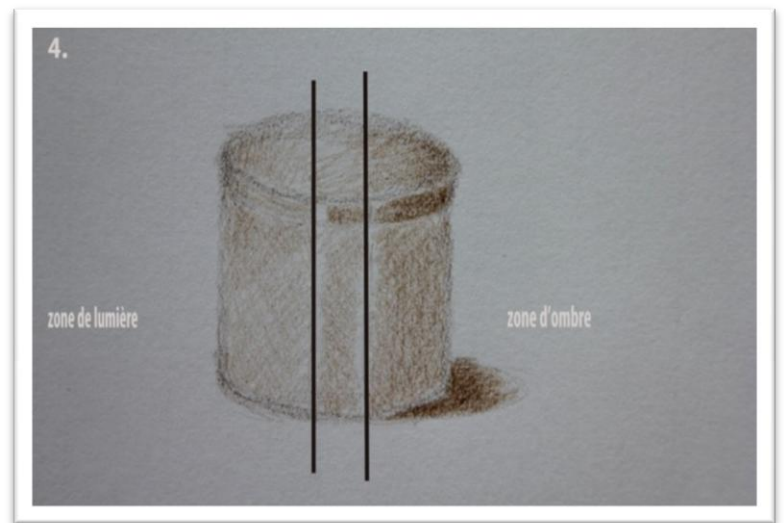
Dégradé avec 3 et 4 couleurs

Les règles pour réussir le dégradé sont les mêmes, mais on doit choisir les bonnes couleurs qui vont servir à le réaliser.

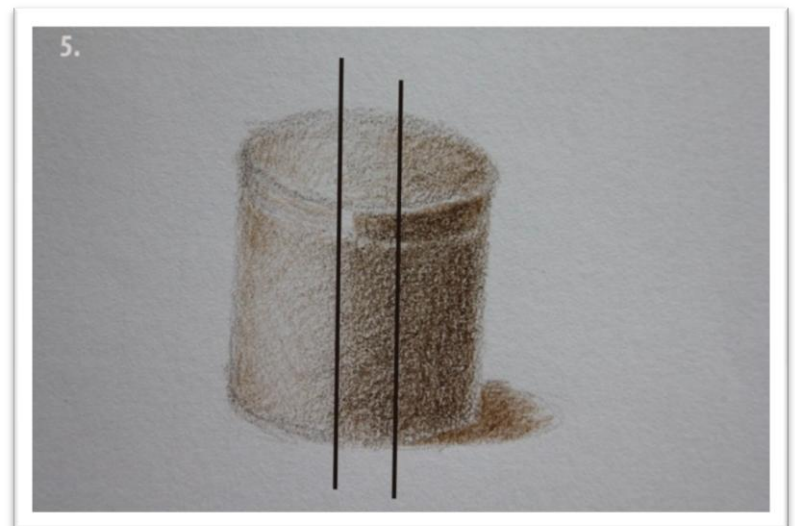
Ici, 4 brun / ocre qui constituent au final une seule couleur allant du sombre au clair.



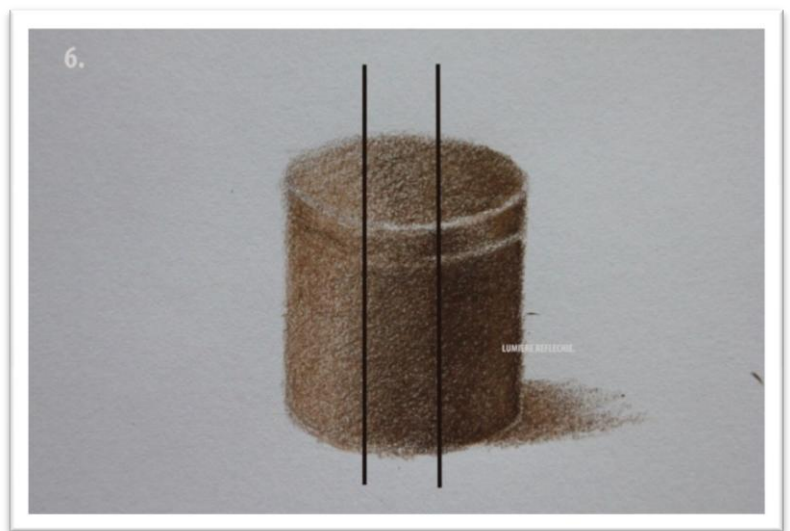
Je découpe les 3 zones, de l'ombre à la lumière, en utilisant seulement le plus clair de mes crayons **ocre brun**, en veillant à l'intensifier dans la zone d'ombre, ce qui permet d'enrichir la couleur finale. (Photo 4)



Le **brun ombre clair** (intermédiaire) intervient seulement dans la zone d'ombre et la zone de passage, et pour l'ombre portée. (Photo 5)



Dans la zone d'ombre, je place le **brun foncé**. Il est enrichi des deux autres nuances d'ocre brun, ce qui permet de faire apparaître la lumière réfléchie. Il déborde forcément dans la zone de passage. (Photo 6)



Rectification de l'équilibre (ellipse). Penser aussi que le dessus du pot reste plus clair malgré la direction de lumière, car il est éclairé par la lumière ambiante. (Photo 7)



Une autre proposition : toujours selon la sensibilité de chacun, on peut intensifier la zone d'ombre avec une 4^e couleur de brun, **brun ombre foncé**, voire même un peu de noir. (Photo 8)



Pourquoi ne pas intégrer aussi des couleurs plus froides comme une base de bleu, ou à l'inverse plus chaudes, avec du rouge. Le tout est de respecter l'harmonie graduelle de la couleur finale. Ici, l'élément est isolé, mais dans une composition, les couleurs s'influencent, se reflètent en fonction de l'éclairage ambiant, de la source et de la direction de lumière, la distance qu'il y a entre les éléments, de la matière, etc.

Surtout, n'oubliez pas de rester léger dans l'application des couches de pigments. Si vous appuyez trop fort, trop vite, vous écrasez le grain du papier trop rapidement et les couleurs perdront en vibration.

Pascale Ascione-Mérour
Photos : © Pascale Ascione-Mérour

Entretien avec : *Alexandra Bastien*



Alexandra Bastien
Photo de Raymond Gervais

Alexandra Bastien... ou *la valeur n'attend pas le nombre des années...*

Bien qu'encore très jeune, voilà déjà dix ans qu'Alexandra Bastien exerce en tant qu'artiste professionnelle à Repentigny, dans la province de Québec au Canada. Active et passionnée dans son art, elle est aussi vice-présidente de l'Association Canadienne du crayon de couleur (CPSC) depuis Mars 2011.

Son désir d'authenticité la conduit là où son cœur le décide, sans s'imposer de limites. Chacun de ses dessins est comme une boîte de Pandore, libérant les questions et les miroirs de l'âme humaine, aussi doux et paisibles que douloureux et profonds. Une explosion de couleurs intenses et lumineuses...



CCLM : Pourquoi avoir choisi le CC pour vous exprimer ?

AB : *Mes premiers contacts avec le dessin remontent à la petite enfance, où il revêtait pour moi un aspect ludique qui me permettait un contact réconfortant avec le monde qui m'entourait, tout en préservant la barrière si fragile qui m'en séparait. Ma première boîte de crayons à colorier était donc mon armure et ma voix à la fois. Loin de m'en départir en grandissant, ils se sont imposés comme un élément-clé de mon travail, voire mon médium de prédilection. Le dessin aux crayons de couleur a toujours été pour moi la base de mon travail.*

CCLM : Que recherchez-vous à travers ce médium ?

AB : *Les crayons de couleur sont versatiles et précis. Ils sont tout simplement extraordinaires ! Je suis parfaitement à l'aise avec cet outil qui me permet de laisser aller mon imagination, sans avoir à penser à la technique constamment ! Les couleurs sont d'une telle richesse et il est possible d'appliquer des dizaines de couches de couleur en transparence pour effectuer des effets de lumière majestueux...*

CCLM : Qu'entendez-vous par versatile ?

AB : *Je veux dire qu'il est possible d'utiliser le crayon de différentes façons et sur différentes surfaces. Je*

peux dessiner sur des papiers, des cartons, des panneaux de bois... Le crayon peut donner des effets de faux-finis à de véritables effets de peinture !

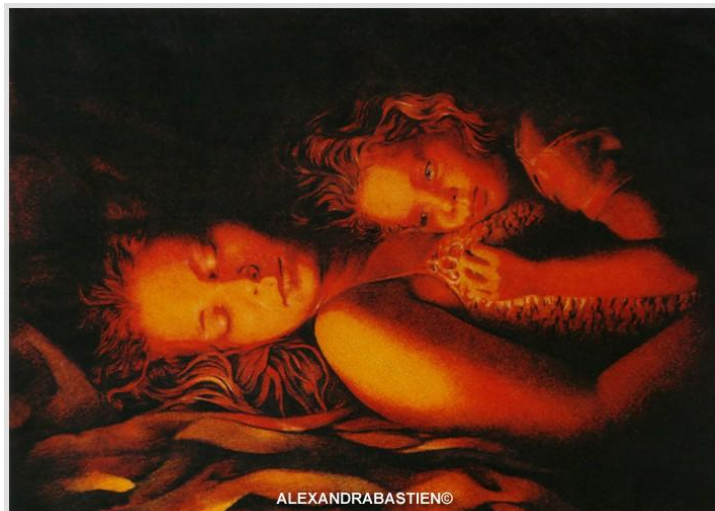
« Il m'est possible de créer différents effets comme si j'avais fait de la peinture acrylique ou même de la peinture à l'huile. »

CCLM : Vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ?

AB : Les dessins exécutés avec les crayons de couleurs sont d'une beauté inestimable pour moi. En plus, je peux emmener mes crayons partout où je vais et je n'ai pratiquement rien à nettoyer. Ils sont si faciles à utiliser et il n'est pas rare de passer d'innombrables heures à créer des œuvres sans voir le temps passer. J'aime avoir la possibilité de pouvoir me procurer des ensembles de crayons de grande qualité et de différentes marques. Il y a tellement de choix maintenant ! Avec les crayons à base de cire, à base d'huile, et à base d'eau, il m'est possible de créer différents effets comme si j'avais fait de la peinture acrylique ou même de la peinture à l'huile !

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

AB : Ma fascination pour le modèle vivant constitue ma principale source d'inspiration et de créativité. Dès mes débuts en illustration, l'être humain a été au centre de mon œuvre et, au fil des années, ma façon de travailler avec lui s'est transformée. J'ai pris conscience du potentiel de cet outil de travail, de ma relation avec le modèle et de la dynamique que chaque rencontre me permet de vivre. Mon travail artistique vise à transcender les barrières du figuratif classique selon une approche globale du personnage. Le propos est donc d'abord perçu de façon intuitive ou émotionnelle et ce n'est par la suite qu'à l'œil attentif que se révèle toute la réalité du personnage. Le titre peut parfois guider, parfois dérouter mais entraîne toujours vers une perception de la résilience du personnage.



Encore, Crayon de couleur sur papier, 12½ x 14½ pouces (32 x 36 cm)

CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

AB : J'aime que mon univers soit à la fois symbolique, réaliste, ludique et engagé.

CCLM : C'est très vaste et passionnant...

AB : J'essaie de ne pas m'imposer de limite dans la création. Je suis reconnue pour travailler beaucoup avec le modèle mais je ne me limiterai jamais à un sujet en particulier. La liberté d'expression est très importante pour le créateur.

« Il me faut laisser de côté l'ego pour m'abandonner dans mon propre univers et trouver ma façon d'explorer chaque trait de crayon »

CCLM : Justement, pouvez-vous nous parler du processus créatif d'un dessin ?

AB : Le processus créateur est totalement fascinant. Je ne peux le prévoir ; je ne peux que me laisser guider par lui et foncer. Chaque idée me plonge dans le moment présent et capture mon attention. Il me faut laisser de côté l'ego pour m'abandonner dans mon propre univers et trouver ma façon d'explorer chaque trait de crayon. Plus mon sens de l'observation s'intensifie, autant dans mon univers intérieur qu'extérieur, plus mes sens, ma dextérité et mon

dynamisme progressent. Mes moments les plus créateurs sont le résultat de la connexion parfaite entre le corps, la main et l'esprit. Cette quête constitue mon propulseur pour évoluer et créer sans cesse de nouvelles œuvres.

Ma volonté est d'être un porte-voix de l'émotion humaine. Pour cheminer dans cette voie, une attention constante et un regard honnête sur soi sont nécessaires afin d'être en mesure de repousser systématiquement toutes les limites du modèle et d'en atteindre l'intimité véritable.

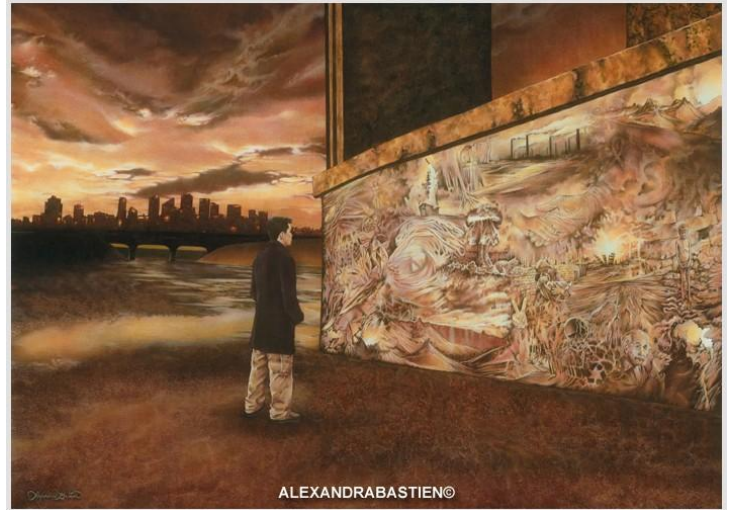
CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

AB: D'observer attentivement et de dessiner très souvent. Pour ma part, je suis devenue habile en dessinant tous les jours ! J'ai beaucoup lu sur le sujet du dessin ainsi que les livres d'autres artistes pratiquant le CC. J'ai suivi des cours de dessin et j'ai beaucoup appris de mes propres expériences en atelier. Je ne pense pas qu'il soit absolument nécessaire de suivre des cours, mais je crois sincèrement que cela accélère le processus d'apprentissage.

Ma technique au crayon comprend l'application d'une cinquantaine de couches de couleur superposées. Ce procédé fait réagir la cire et les pigments présents dans les crayons avec la surface travaillée, produisant ainsi d'intéressants effets de glacis à la fois profonds et subtils. J'aime aussi travailler avec de petits traits, superposant les couches de couleur pâles aux plus foncées. Il faut aussi garder sa surface de travail propre. J'appuie ma main et mon bras sur un 'mica' pour ne pas salir la surface originale de mon dessin et je tiens les mines de mes crayons très aiguisées.

J'ai essayé différents crayons et papiers pour savoir avec lequel de ces matériaux j'étais le plus à l'aise pour mes créations.

Explorez !! Amusez-vous en dessinant ! C'est l'essence même de l'art...



We are here, Crayon de couleur sur papier Stonehenge, 30x40 pouces (76 x 102 cm)



Efflorescence, Crayon de couleur sur papier Stonehenge, 30x40 pouces (76 x 102 cm)

CCLM : Comment vous êtes-vous fait connaître ?

AB : J'ai d'abord participé à nombreux symposiums (salons) d'art dans ma région, ensuite dans toute la province. J'ai par la suite participé à de nombreuses expositions de groupe, avec ou sans jury de sélection, à travers le Canada. J'ai fait la même chose à travers les États-Unis et l'Europe. J'ai ensuite créé mes propres expositions solos et j'ai exposé dans les Maisons de la culture et dans les Galeries d'art (qui sont deux marchés très distincts). Je me suis assurée d'avoir toujours mon site internet à jour, d'être très présente dans les réseaux sociaux et d'avoir des articles dans les magazines et journaux. J'ai toujours donné plusieurs workshops pour le public en général et aux artistes afin de faire connaître le crayon de couleur. J'essaie toujours d'évoluer, et d'essayer de nouvelles techniques ! Par mes projets et accomplissements, je tente à chaque jour de faire ma place comme artiste en arts visuels.

CCLM : Maisons de la Culture et Galeries d'Art sont-ils deux marchés très différents ?

AB : Les galeries d'art ont évidemment un but commercial. Les galeries se doivent de vendre les œuvres des artistes afin de survivre. Les maisons de la culture ont un but plus artistique et pas nécessairement commercial. L'artiste peut y présenter sa démarche, ses recherches, sans avoir nécessairement à penser à créer des œuvres qui devront être achetées. Ce dernier désire davantage passer son message et avoir la possibilité de créer des projets plus marginaux.

CCLM : Les magazines et les journaux vous ont-ils sollicitée ou bien est-ce vous qui les avez contactés ?

AB : J'ai souvent déposé des projets aux maisons de la culture mais j'ai aussi été contactée par des galeries d'art. Je vis ma carrière dans les deux marchés. Parfois je sollicite les journalistes pour leur faire part de mon actualité mais je reçois aussi de nombreuses demandes d'entrevues.

« Il faut trouver et créer des projets spéciaux pour attirer les gens à venir me voir en galerie et regarder mes œuvres »

CCLM : Cela a t-il été facile ?

AB : Aujourd'hui, il n'est pas facile de se démarquer parmi le vaste monde des artistes. Maintenant, avec la plate-forme internet, on a accès à tellement d'informations, de sites internet d'artistes amateurs et professionnels... C'est extra d'avoir un moyen de communication et de diffusion supplémentaire, mais en même temps, il peut être plus difficile pour un artiste de sortir de la masse. Je pense que la façon de gérer sa carrière artistique a pris une tournure différente dans la dernière décennie. Le marché de l'art a changé. Le public ne se déplace plus autant qu'avant aux expositions pour acheter des œuvres d'art, puisqu'il peut trouver sur le web des reproductions de grande qualité à très peu de frais. J'ai remarqué ces changements il y a plusieurs années, et cette réalité n'est pas prête de changer. Alors, il me faut trouver et créer des projets spéciaux pour attirer les gens à venir me voir en galerie et regarder mes œuvres ! La culture, c'est l'identité d'un peuple. Il faut encourager nos artistes afin qu'ils puissent continuer de créer et d'enrichir notre milieu de vie.

CCLM : Travaillez-vous sur commande ?

AB : Parfois, pour des projets spéciaux et des commandes de portraits. Je me concentre davantage sur mes propres œuvres pour créer de nouvelles expositions.

CCLM : Avez-vous des projets en France ou en Europe ? Je crois savoir que vous avez déjà exposé chez nous, pouvez-vous nous parler de cette expérience ?

AB : Oui, j'ai participé à quelques expositions collectives, mais je n'ai malheureusement pas pu venir en personne voir ces événements. Cependant, en attente de confirmation de dates, je peux vous affirmer que j'exposerai en France à la fin 2012, début 2013, avec deux projets solos dont ma dernière exposition : Apprivoiser la bête. J'aurai la chance de venir en France pendant quelques mois pour donner des workshops sur le cc et parler de mes recherches artistiques.

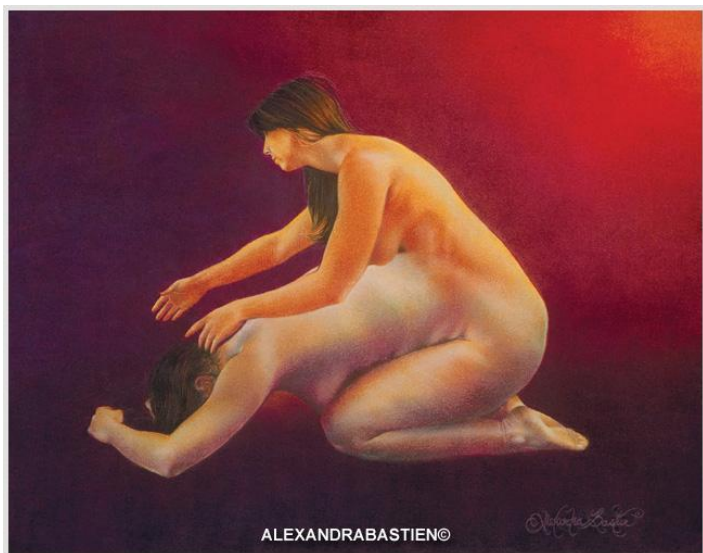
CCLM : C'est une excellente nouvelle. En France, aussi compétents soient-ils, nos artistes spécialisés ont une visibilité très limitée (cf. Patrick Rogelet et André Hoblingre dans nos précédents numéros). Est-ce semblable au Québec ?

AB : Le médium du crayon de couleur est encore méconnu ici (même s'il y a eu une grande amélioration au cours des derniers temps). Je crois que les gens sont restés avec l'idée du crayon de mauvaise qualité que l'on utilise lorsque nous sommes enfants.

Pour le public en général, il est difficile de croire que le crayon est un médium de beaux-arts de grande qualité... Et surtout, que l'on peut créer des chefs d'œuvre de haut calibre avec lui !

Il y a peu d'artistes professionnels peignant avec le crayon au pays, mais depuis peu, il existe une association canadienne sur le crayon de couleur qui se nomme CPSC, Coloured Pencil Society of Canada (www.colouredpencilsofcanada.ca). Une association voisine de la CPSA (Colored Pencil Society of America) aux États-Unis.

J'en suis la Vice-présidente et nous avons un site internet (qui aura sa version francophone sous peu) qui nous permet de montrer nos œuvres et de donner de l'information au public et aux artistes. Nous organiserons sous peu une exposition annuelle composée exclusivement de dessins aux crayons de couleur. Il nous faut recruter de nouveaux membres (avis aux artistes français !) et faire la promotion de notre organisation, afin que le crayon ne soit plus un médium méconnu. Je crois que le travail de l'association amènera beaucoup de crédibilité à la technique, et fera connaître à tous la beauté de ces œuvres.



Share the burden, Crayon de couleur sur papier

CCLM : Récemment, un magazine français spécialisé dans la pratique des arts a consacré deux pages aux artistes de CC. Ils étaient tous anglo-saxons ou américains. À quoi attribuez-vous le fait que les artistes francophones soient absents ?

AB : Les dessins (hyper-réalisme) avec le CC sont très populaires aux États-Unis. L'exposition annuelle de la CPSA est très courue et a gagné une grande crédibilité au fil des années. J'ai remarqué que les magazines d'art américains ou européens demandent souvent à des artistes reconnus de la société de publier leur dessin, ou encore des démonstrations de dessin étape par étape. Je pense que la raison pour laquelle il n'y a pas beaucoup de francophones reconnus est due au fait qu'il y a peu de vitrines d'exposition et de salons d'importance (en comparaison avec les États-Unis). Il y a environ dix ans, lorsque j'exposais au Québec, personne ne connaissait les œuvres réalisées au CC. Aujourd'hui, au moins le tiers des gens reconnaissent le médium et il y a beaucoup plus d'artistes qui pratiquent la technique. Il y a aussi beaucoup plus d'ouvrages spécialisés de qualité publiés sur le sujet, et on trouve une quantité incroyable d'informations sur le net. Je pense qu'avec le travail de promotion que je fais (et que plusieurs peintres font également !), que vous faites également avec votre magazine, nous allons démystifier et encourager les gens à créer avec les crayons de couleur.

« Pour ma part, je continuerai de présenter des expositions conçues avec des crayons de couleur même si je vais à l'encontre du marché »

CCLM : Il ne faut donc pas se décourager...

AB : Il existe une réalité dans le marché de l'art actuel : les collectionneurs achètent peu d'œuvres sur papier en comparaison avec des tableaux à l'huile ou à l'acrylique. Les galeries d'art vendent très peu d'aquarelles, de pastels ou de crayons de couleur car, la plupart du temps, ils sont présentés sous verre, ce qui fragilise le médium. Plusieurs artistes, alors, se conforment à ce que les galeries demandent et changent leur technique pour la peinture. Je crois que si le public voit de plus en plus des dessins de grande qualité exécutés avec les crayons, il voudra en acheter et en voir davantage ! Pour ma part, je continuerai de présenter des expositions conçues avec les crayons de

couleur, même si je vais à l'encontre du marché. J'ai confiance qu'il sera possible à l'avenir de faire changer les choses.

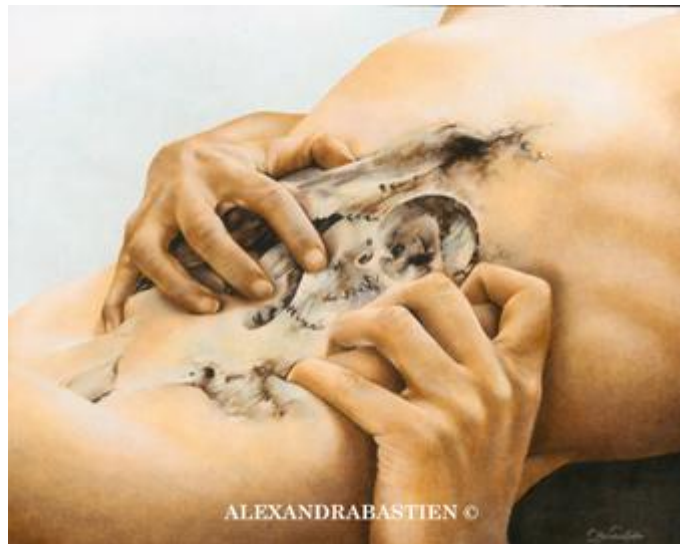
CCLM : Aller à l'encontre du marché. Les artistes peuvent-ils se permettre ce luxe ?

AB : Je pense que oui. J'ai compris aussi que je ne pouvais pas vivre de mon art en ne pratiquant que les dessins aux crayons de couleur. C'est pour cela que j'ai tenté d'apprendre le plus grand nombre de moyens d'expressions à l'école des beaux-arts, afin d'être bien préparée. Je pratique aussi la peinture acrylique, que j'expose en galerie d'art. Mais je continue de créer avec le crayon et de présenter ce médium au public. Je pense qu'il faut faire certains compromis, mais il faut rester fidèle à ses passions.

« *J'ai mis mon art au service des femmes pour qu'elles puissent briser les chaînes de leurs peurs* »



Apprivoiser la bête, Crayon de couleur sur carton, 30 3/4 x 27 1/4 pouces (78x69 cm)



Faim de vie, crayon de couleur sur carton

CCLM : Quelle est votre actualité récente ou à venir ?

AB : Je viens de terminer la création de ma dernière exposition, Apprivoiser la bête, que j'ai présentée pour la première fois au Québec en mars dernier. J'aurai la chance de parcourir plusieurs villes avec ce projet et de présenter ma recherche artistique au public. La femme cache en elle des douleurs dont elle n'est parfois même pas consciente. Ce mal de vivre peut teinter toute son existence et faire obstacle à son bonheur. Comment l'aider à prendre conscience de sa souffrance pour mieux cohabiter avec elle et apprendre à s'en libérer ? Voilà le point de départ du projet Apprivoiser la Bête.

J'ai mis mon art au service des femmes pour qu'elles puissent briser les chaînes de leurs peurs, assumer pleinement leur féminité et sentir de nouveau leur puissance intérieure. Qui n'a pas été au moins une fois confrontée à la souffrance, qu'elle se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de soi ? Qui n'a pas vécu une forme ou une autre d'abus psychologique ou physique ? Qui n'a pas déjà subi de mauvais traitements, de régimes, de critiques ou de pressions, infligés par soi-même ou par quelqu'un d'autre ? Cette souffrance, je l'ai nommée la Bête. Et comme images symboliques, j'ai choisi un corps de femme et un crâne d'animal pour incarner les partenaires de cette démarche transformatrice.

Ce thème exploité est délicat et peu banal. Mon but était d'amener une réflexion au public qui regarderait mes dessins, et de provoquer des discussions sur un

sujet tabou. Par la même occasion, je suis devenue porte-parole de l'organisme communautaire Regard En Elle, qui vient en aide aux femmes victimes de violence conjugale. Mon travail d'artiste se situe à plusieurs niveaux, et j'essaie de m'impliquer dans ma communauté. J'ai plusieurs expositions qui sont déjà prévues pour les prochaines années, et je travaille sur plusieurs projets à la fois. Il est possible de suivre la suite de mes projets sur mon site internet et sur ma page Facebook.

CCLM : Combien de temps vous a demandé la préparation de ce projet ?

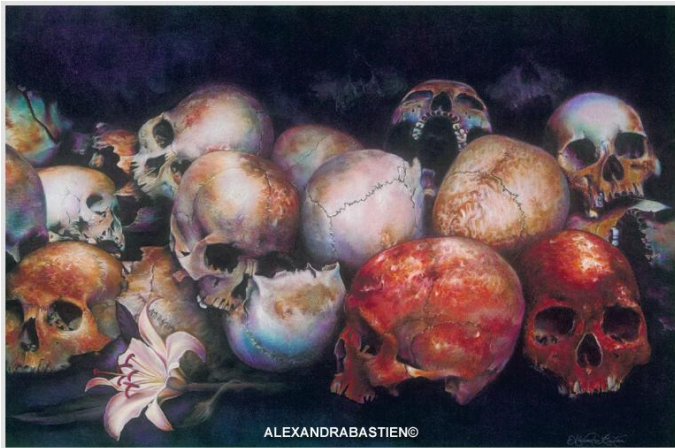
AB : Un peu plus d'une année, avec plus de 60 œuvres créées.

« Je sais que l'artiste, peu importe sa discipline, possède le pouvoir de toucher, d'émouvoir, de rassembler, et d'éveiller les gens. »

d'émouvoir, de rassembler et d'éveiller les gens. Je suis très sensible à plusieurs causes et sujets. En ayant un regard authentique sur mon travail, j'ai décidé d'évoquer dans mes dessins certains sujets ou opinions qui pourront amener une réflexion à celui qui regardera mon œuvre. Je pense que l'art ne sert pas seulement à créer de jolies choses, mais aussi à dénoncer les situations moins faciles de notre société. Il faut juste bien équilibrer les choses.

CCLM : Cette exposition est également un partenariat avec un autre artiste...

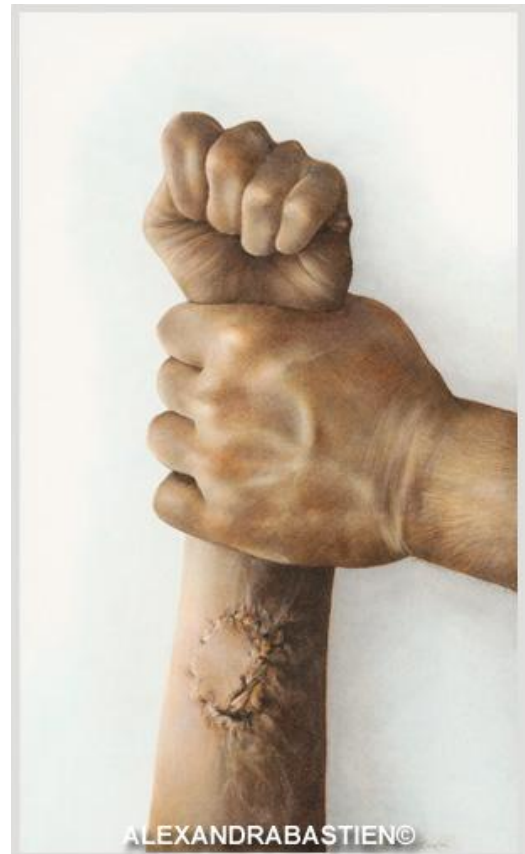
AB : Ma communauté et la ville de Repentigny m'encouragent dans ma carrière artistique depuis que j'ai 15 ans ! Alors, il était évident que la première de mon exposition devait se présenter là-bas, et j'ai demandé à ma grande amie artiste, qui vient aussi de Repentigny, de se joindre à moi afin d'exposer son projet sur la femme. Nous avons ainsi créé un événement d'importance, et nous avons pu parler des causes qui nous tiennent à cœur.



The last meeting, Crayon de couleur sur papier

CCLM : Dans ce projet, vous êtes au cœur d'un sujet de société grave et universel. Vous avez également réalisé un dessin dont l'évocation puissante touche le génocide organisé par les khmers rouges. Vous définiriez-vous comme une artiste engagée, et pensez-vous qu'il faille l'être ?

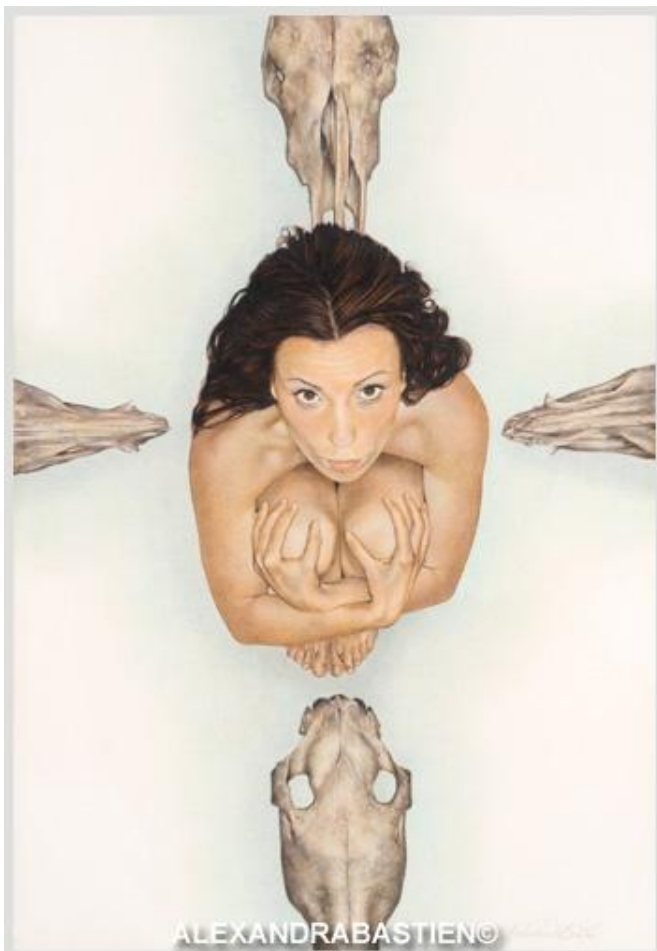
AB : Non, je ne crois pas que l'artiste se doit d'être engagé ou d'avoir un discours politique et social. Je pense qu'il faut suivre son cœur et créer ce que l'on a envie de peindre. Mais je sais que l'artiste, peu importe sa discipline, possède le pouvoir de toucher,



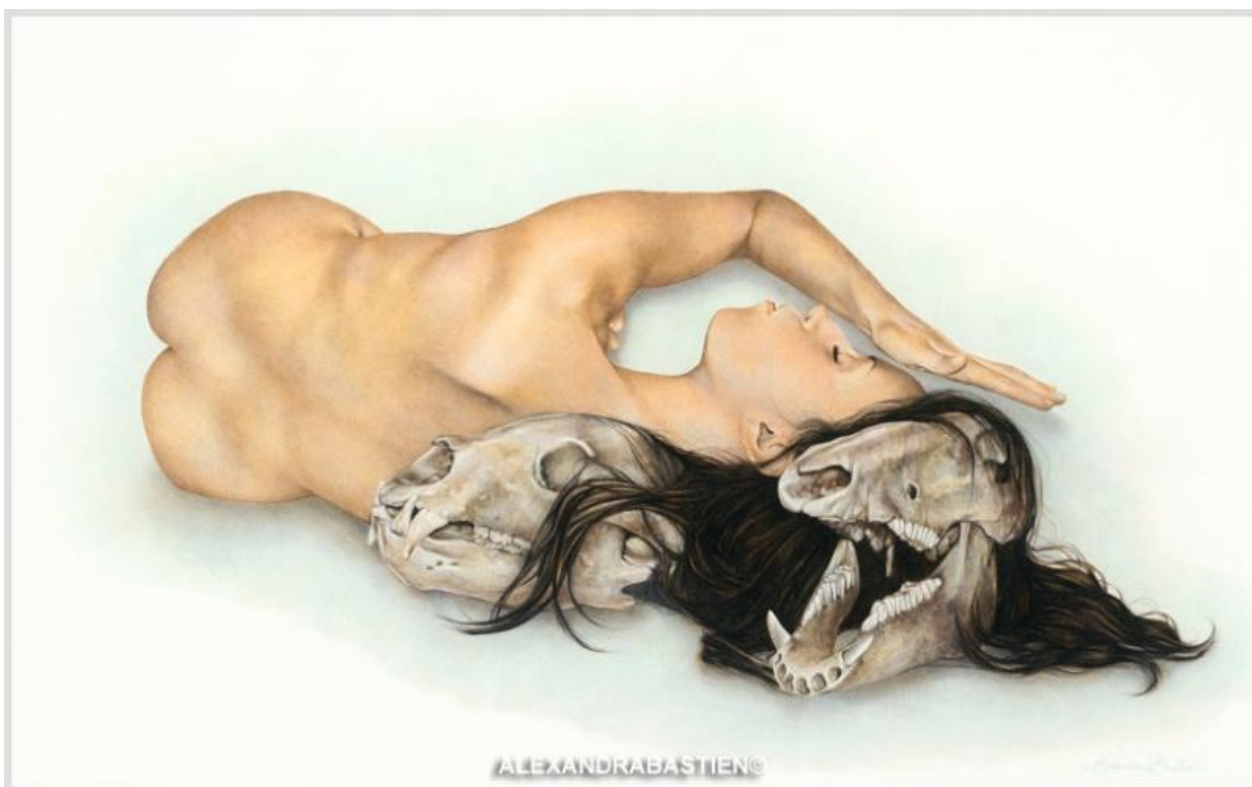
Quand mord l'inévitable, Crayon de couleur sur carton, 11 x 18¾ pouces (28 x 48 cm)



*Instinct maternel, crayon de couleur sur carton, 14¾ x 19
pouces (37 x 48 cm)*



*Mayday, Crayon de couleur sur carton, 13¾ x 20 pouces
(35 x 51 cm)*



Rêve tourmenté, Crayon de couleur sur carton, 30 x 19¼ pouces (76 x 49 cm)



Métempsychose, Crayon de couleur sur carton

C'est étrange...

A la fin de cet entretien, même virtuel, j'ai une excitation toute particulière à partager. Comme lorsqu'on vous fait un cadeau...

Comme un petit bonheur qu'on a réussi à saisir en pleine conscience...

Touchée au cœur par un enthousiasme communicatif qui conjugue tous les sujets au présent !

J'ai pris une leçon de courage artistique. Alexandra, vous avez raison. Qui n'a pas connu la Bête ? Nous tous, qui sommes confrontés à nos propres limites, vous nous donnez l'envie de lui faire un joli pied de nez !

Vous avez l'inspiration, la démarche, la figuration, l'exploration contagieuses... Un peu magicienne, vous êtes le *Harry Potter* du crayon de couleur et je me mets à rêver... Même un petit crayon peut changer le monde !

Site internet d'Alexandra Bastien : <http://www.alexandrastien.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/profile.php?id=811087507&sk=wall>

Propos recueillis par Pascale Ascione-Mérour
Photos © Alexandra Bastien

Le dessin à thème

Je vous proposerai dans chaque numéro un thème et un jet d'idées à exploiter.

Vous réalisez le dessin et vous le postez sur le forum Crayons de couleur, dans une rubrique que je vais créer spécialement.

L'objectif est de s'exercer à exploiter un thème au maximum pour arriver à des compositions personnelles. Mais non, n'ayez pas peur ! Sur le forum, je réagirai un maximum par rapport à l'exploitation du thème, sa « mise en scène ». Les autres membres de la communauté pourront en faire autant, ainsi que vous donner des conseils et avis sur la technique.

Le premier thème pour juin 2011 sera :

LE THÉÂTRE

Décortiquons cette bête-là :

Le théâtre est un bâtiment à l'architecture extérieure souvent différente des bâtiments qui l'entourent -- Opéra Garnier, Théâtre Nation de l'Odéon à Paris -- ou les théâtres grecs à ciel ouvert. De très célèbres comme l'Opéra de Sidney.

L'intérieur des théâtres présente des aspects intéressants : théâtre à l'italienne, théâtre à l'anglaise (vous savez, comme dans le film « Shakespeare in Love »), toutes sortes de théâtre modernes.

Le théâtre, c'est aussi des acteurs, des costumes, des accessoires : pensez à la Commedia del Arte, ses masques, le costume d'Arlequin.

C'est aussi les coulisses, les loges.

Il y a là peut-être des instants à saisir : l'acteur qui se maquille, le technicien qui hisse le rideau (visualisez le mouvement...)

Des détails intéressants à dessiner. Je pense par exemple à une tringle où sont suspendus plein de costumes, la table de maquillage.

Je vous invite à faire une recherche Google pour visualiser tout cela, **MAIS ATTENTION** : Si vous utilisez des modèles, veillez à ce qu'ils soient libres de droit.

A vos crayons

Colette Pitance

Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel (crayonsdecouleurlemag@hotmail.com).

Protocole de rédaction :

- Les textes doivent être au format *.rtf, ou *.doc.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de 2048 x 1536 pixels pour 300 dpi.
- L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (si en existe un).
- Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.

Le comité de rédaction se réserve le droit de rejeter toute proposition ne correspondant pas à ces critères et ne s'engage nullement à publier systématiquement les textes proposés.